

Etude sur la filière Cinéma et Audiovisuelle en Guyane

Consciente de la nécessité de faire émerger de nouvelles filières pour le développement économique du territoire, et en réponse aux besoins des professionnels, la CCI de Guyane mène actuellement une étude sur la structuration de la filière Cinéma et Audiovisuelle en Guyane.

Dans le contexte du FIFAC, dont la CCI est partenaire, l'occasion se présente de rencontrer les professionnels de la filière et les inciter à compléter le questionnaire en ligne <https://s1.sphinxonline.net/v4/s/1U02S> Tous les professionnels sont attendus Jeudi 17, au point d'étape et au cocktail offert par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Guyane à 18h au Kokorestaou où Patricia Calut, Responsable des Études et de l'Export pourra échanger avec vous.
 CONTACT : P.CALUT@GUYANE.CCI.FR
 0694 44 55 15

Sortie pirogue et barbecue party

Vendredi 18, le Fifac invite tous les professionnels badgés à une barbecue party à l'Île aux Lépreux ; inscription obligatoire à : INFO@FESTIVALFIFAC.COM afin de faciliter l'organisation. Départ à 10h30 de la petite plage de l'Office de tourisme, retour à partir de 15 heures. Maillot de bain et crème solaire conseillés.

JEUDI 17 OCTOBRE |

SEANCES SCOLAIRES, CASE 8 | Camp de la Transportation

10H KA'APOR, LE DERNIER COMBAT
 en présence du réalisateur Nicolas Millet, France / 2018 / 52mn / EklaProd / VF

RENCONTRES PROFESSIONNELLES, CASE 12 | Camp de la Transportation | NON PUBLIC
 9H-13H RENCONTRES DOC AMAZONIE-CARAÏBE (suite)
 Réservé aux professionnels.

COLLOQUE | Mairie - Salle André Surlémond | NON PUBLIC

SUR INVITATION
 9H-13H COLLOQUE DES MEDIAS DE LA REGION AMAZONIE-CARAÏBE
 Réservé aux professionnels.

RENCONTRES PROFESSIONNELLES, CASE 12 | Camp de la Transportation | PRIVÉ

14H30-16H30 OPEN PITCH SESSION
 Réservé aux professionnels.

CONFERENCE, CASE 1 | Camp de la Transportation
 15H30 - 17H30 LA TELEVISION DANS 5 ANS ?
 Intervenant : Eric Scherer

MASTER CLASS, CASE 1 | Camp de la Transportation

INSCRIPTION A L'ACCUEIL DU CIAP
 17H30 - 19H LE METIER D'ACTEUR, LE COACHING D'ACTEURS.
 Intervenant : Ricky Tribord

CONTENUS DIGITAUX, CASE 2 étage | Camp de la Transportation
 15H PROGRAMMATION 1
 16H30 PROGRAMMATION 2

PROJECTIONS, CASE 8 | Camp de la Transportation
 15H COCAÏNE PRISON | EP
 de Violeta Ayala / Bolivie-Australie-France- US / 2017 / 90mn / Juste Doc / VOSTFR

16H30 FLAG, UNE VIE EN TROMPE L'ŒIL | EC
 de Pierre Verdez (présence réalisateur) / France / 2018 / 52mn / AirProduction
 18H SCOLOPENDRES ET PAPILLONS | EC
 de Laure Martin Hernandez et Vianney Sotès (présence réalisatrice) / France-Martinique / 2019 / 52mn / Production Bérénice Medias Corp / VF

PROJECTIONS, CASE 9 | Camp de la Transportation
 14H30 SPEAR FROM ALL SIDES | EC
 de Christopher Walker (présence réalisateur) / USA- Equateur / 2018 / 1h30 / Phantom Production / VOSTFR

16H EL PAÍS ROTO | EC
 de Melissa Silva Franco (présence assistant réal. NILSON TORRES) / Espagne- Venezuela / 2018 / 1h09 / FeelSale distribution / VOSTFR

18H MODELO ESTEREO | EC
 Réalisé par le Collectif Mario Grande (présence producteur DAVID HURST) / France-Colombie / 2018 / 54mn / Dublin Films / VOSTFR

PROJECTIONS, PLEIN AIR | Camp de la Transportation
 19H30 UNÏ LES ORIGINES | EC
 de Christophe Yanuwana Pierre (présence réalisateur) / France-Guyane / 2018 / 56mn / Bérénice Production et AIP / VOSTFR

21H KA'APOR, LE DERNIER COMBAT | EC
 de Nicolas Millet (présence réalisateur) / France / 2018 / 52mn / EklaProd / VOSTFR

22H30 LAST STREET | EC
 de Amanda Sans Pantling / Espagne-Jamaïque / 2019 / 61mn / VOSTFR

VENDREDI 18 OCTOBRE |

SEANCES SCOLAIRES, CASE 8 | Camp de la Transportation
 10H LAST STREET
 de Amanda Sans Pantling / Espagne-Jamaïque / 2019 / 61mn / VOSTFR
 Intervention de Christ Laur Phillips, responsable de la Commission du film (Guyane)

CONTENUS DIGITAUX, CASE 2 étage | Camp de la Transportation
 15H PROGRAMMATION 2
 16H30 PROGRAMMATION 1

MASTER CLASS, CASE 1 | Camp de la Transportation
 INSCRIPTION A L'ACCUEIL DU CIAP
 17H30 - 19H COMMENT DEVENIR REALISATRICE DE FILMS DANS NOS PAYS ?
 Intervenant : Mariette Monpierre

PROJECTIONS, CASE 8 | Camp de la Transportation
 14H30 UNCIVILIZED | EP
 de Michael Lees / R.U.-Dominique/ 2019 / 75mn / Nikki Abban Production / VOSTFR
 16H RIVER SILENCE | EP
 de Rogério Soares / Canada-Brésil / 2019 / 90mn / Eyesteelfilms / VOSTFR

18H LA ARRANCADA | EP
 de Aldemar Matias (présence producteur) / Cuba-France-Brésil / 2018 / 1h03 / Dublin-filmProduction / VOSTFR

PROJECTIONS, CASE 9 | Camp de la Transportation
 14H30 LE VERTIGE DE LA CHUTE (RESSACA) | EC
 de Vincent Rimbau, Patrícia Landi / France-Brésil / 2018 / 86mn / Babel Prod / VOSTFR

16H UNÏ LES ORIGINES | EC
 de Christophe Yanuwana Pierre (présence réalisateur) / France-Guyane / 2018 / 56mn / Bérénice Production / VOSTFR

18H LES PEPITES DU FLEUVE | EP
 de Marie Sandrine Bacoul (présence réalisatrice) / France-Guyane / 2019 / 52mn / Dynamo Productions / VF

PROJECTIONS, PLEIN AIR | Camp de la Transportation
 Soirée retransmise en direct sur Guyane la 1ère animée par Tano Brasse.

19H30 CÉSaire VS ARAGON | EP
 de Guy Deslauriers. Écrit par Patrick Chamoiseau (Président du Jury). (RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR ET L'ÉCRIVAIN) / Martinique-France / 2018 / 54mn / Kreypolimane / VF
 21H CÉRÉMONIE DE CLÔTURE
 soirée de remise des prix
 22H30 PROJECTIONS
 - GRAND PRIX DU FESTIVAL
 - CONTENU DIGITAL PRIMÉ

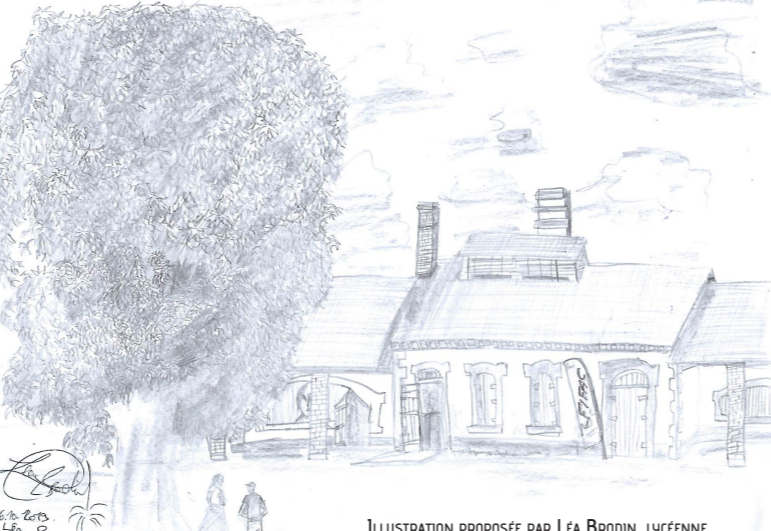


ILLUSTRATION PROPOSÉE PAR LEA BRODIN, LYCÉENNE

EDITO

Comprendre la nécessité d'une mise en place de filières locales liées aux métiers de l'audiovisuel et du numérique : la formation, la transmission, l'accompagnement professionnel, l'aide à la création, sont finalement posés au sein même du FIFAC et touchent tous les individus quelque soit le pays d'où ils viennent.

Les retombées d'un tel événement ne peuvent être perceptibles que si et seulement si, des structures locales peuvent répondre à l'accueil et tisser des liens dans une perspective inter-régionale. Ils nous est apparu indispensable de vous donner quelques clés pour mieux comprendre le contexte et poser d'ici à la fin du festival les bases de conditions d'accueil encore plus idéales. Sans doute la pluie quant à elle, continuera toujours de s'inviter...

MD

Le journal est réalisé dans le cadre d'un atelier d'écriture journalistique.

Fifac Newsletter est éditée par l'Affac. Directeur de la publication : Frédéric Belleury. Rédactrice en chef : Marianne Doullaup. Secrétaire de rédaction : Nicole Bargigli. Comité de rédaction : les classes section cinéma de Cayenne et Mana avec Honorine Huvelle, Laurie-Anne Antoine, Christine Charles, Léa Brodin, Manoaé Pancrate-Brunel, Pricella Pinas, Rafalskie Molie, encadrés par Sandra Quintin et Wilfried Jude. Retrouvez nous en ligne festivalfifac.com et sur les réseaux sociaux.

Le FIFAC vous est présenté par :



Le portrait du jour : Vanina Lanfranchi

Directrice de l'Atelier Vidéo et Multimédia (AVM), Vanina Lanfranchi est aussi porteuse du Pôle image Maroni. Nous avons voulu en savoir plus sur ses projets dont « Passeurs d'Images » et sa vision sur l'éducation à l'image.



Vanina Lanfranchi © MD

FNL : Pouvez-vous nous expliquer les projets d'AVM ?

VL : Nous développons au travers du Pôle Image Maroni l'éducation aux Images et aux nouveaux médias, en mettant en place des ateliers de pratique audiovisuelle et cinématographique en milieu scolaire et périscolaire, nous animons et coordonnons le dispositif interministériel hors temps scolaire d'éducation à l'image « Passeurs d'Images » et nous collaborons au dispositif en temps scolaire école, collège, lycée et apprentis au cinéma, coordonné par l'association GCAM pour la Guyane. Nous avons développé des parcours pédagogiques d'éducation à l'image du CP à la terminale que nous allons commencer à mettre en place cette année dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire.

Par ailleurs depuis 2014, en partenariat avec Docmonde et Lumière du Monde nous mettons en œuvre un programme de formation au documentaire de création Doc Amazonie Caraïbe qui accompagne des auteurs / réalisateurs du territoire amazonien en leur permettant, au travers de l'organisation de rencontre avec des producteurs et des diffuseurs de l'hexagone de faire émerger leur point de vue. C'est ainsi qu'une dizaine de films ont été réalisés et produits depuis le démarrage du programme. Nous développons aussi de la formation professionnelle avec des parcours d'insertion pour les jeunes en décrochage et portons le projet « Incubateur audiovisuel » retenu dans les assises des Outre-mer qui conjugue : un centre de formation, une pouponnière d'entreprises et une Télévision Locale de Service Public Tv TLSP. Et puis, il y a bien sûr les Chroniques du Maroni dont vous avez déjà parlées dans vos colonnes.

FNL : Que pensez-vous de la place du cinéma et de l'audiovisuel dans le milieu scolaire et extrascolaire mis en place pour les jeunes ? Et vous-même quelles actions menez-vous ?

VL : Par exemple le dispositif Passeurs d'images que nous coordonnons depuis 2013, est un formidable outil pour la Guyane car il s'adapte aux différents publics, aux

différentes cultures qui se côtoient sur un vaste territoire. Il permet aux jeunes au travers des axes que nous développons d'expérimenter la notion de citoyenneté et de vivre ensemble en Guyane. Passeurs d'images se déploie avec :

- La mise en place d'ateliers de pratique cinématographique où l'on invite des professionnels à partager leur expérience avec des jeunes. Notre but est donc de mettre en relation un groupe avec un professionnel du cinéma, avec à la clé une production qui valorise l'atelier.
- Nous avons pris en charge durant les vacances de Pâques 300 places de cinéma pour les jeunes entre 6 et 18 ans issus des quartiers prioritaires de la ville de Kourou et nous allons renouveler l'opération aux vacances de la Toussaint avec Cayenne.
- Nous mettons en place des séances spéciales où le public éloigné de l'offre culturelle rencontre des réalisateurs. Pour exemple, Nicolas Millet, invité du FIFAC, qui, dans le cadre de Passeurs d'images a présenté son film « KA'por, le dernier combat », au Carbet des associations du village chinois, hier soir.

FNL : Pensez-vous qu'il y a suffisamment d'actions autour de l'éducation à l'image ?

VL : Les jeunes passent énormément de temps devant les écrans et cela sans filtre. Il est donc nécessaire de leur donner les outils pour qu'ils puissent apprendre à décrypter et prendre du recul par rapport aux images. Je pense en effet qu'on devrait donner beaucoup plus de place à l'éducation aux images dans les programmes éducatifs, et je pense également qu'autour d'un film, on peut débattre de beaucoup d'idées.

FNL : Quel est votre objectif et quelles sont vos attentes du FIFAC en tant que Directrice d'AVM ?

VL : Il nous a paru très important que l'éducation aux images soit présente dans le cadre du FIFAC. Mercredi a eu lieu une conférence sur l'éducation à l'image. Nous avons organisé les séances scolaires et nous encadrions le jury lycéen. Votre présence est très importante car il est primordial d'ouvrir le festival à la jeunesse.

PROPOS RECUEILS PAR RAFALSKIE MOLIE ET CHRISTINE CHARLES

Véronique Kanor et Serge Poyotte ont des parcours de vie qui se croisent : journalistes puis auteurs de films de fiction ou de documentaire. Ils se retrouvent au FIFAC et font partie du Jury pour la sélection officielle. Depuis l'ouverture du festival, il a beaucoup été question de production, de diffusion mais qu'en est-il de la création ?

Les compagnons de l'image



Véronique Kanor et Serge Poyotte © MD

FNL : En tant qu'auteurs, quelles sont vos attentes dans le FIFAC ?

Véronique Kanor : c'est faire des rencontres car pour moi qui ne fait pas beaucoup de fiction, qui travaille beaucoup plus en documentaire, il y a une espèce de solitude. Je suis tout le temps confrontée à moi-même. Ce que j'attends ce sont des rencontres, c'est à dire retrouver une famille. Par exemple quand j'ai su que Serge Poyotte était membre du jury, cela m'a apporté une bonne raison d'être présente au FIFAC. C'est aussi renouer avec des personnes que je connais depuis longtemps et qui me font juste du bien. C'est quelque chose de l'ordre de l'amitié.

Serge Poyotte : Moi je n'attends rien du FIFAC parce que je ne suis pas dans le documentaire et je ne viens pas vendre un projet. Frédéric Belleney m'a demandé d'être membre du jury et de venir avec mon film. Je lui ai dit oui parce que Saint Laurent du Maroni c'est ma ville. Je n'y suis pas né mais cela reste ma ville de cœur et les membres d'AVM et de Pôle image Maroni, sont à la fois mes amis et ceux avec qui je bosse. Je suis très heureux d'être ici parce que je rencontre des gens que je connais et avec lesquels j'ai une vraie complicité, comme Véronique, comme d'autres. Je suis content de voir des films, je suis content d'apprendre. En fait, mon attente au sein du FIFAC, c'est d'apprendre à regarder un documentaire.

VK : J'abonde dans ton sens car moi aussi chaque fois que je viens à Saint-Laurent du Maroni c'est grâce à AVM, et grâce à Frédéric Belleney dans le cadre d'Américan Molo Man. J'adore être dans un jury, confronter nos sensibilités, nos points de vue. Comment ça fait bouger nos percep-

tions sur une œuvre que l'on va voir. Nous avons énormément de chance d'être dans ce jury-là, avec la présidence de Patrick Chamoiseau.

FNL : Vous êtes membres du jury, je n'ai bien sur pas la possibilité de vous poser des questions sur les films, aussi, ce qui m'intéresse c'est votre perception, votre émotion, le libre arbitre. Où cela vous emmène dans votre tête, dans la responsabilité d'un choix « définitif » ?

SP : C'est toujours difficile de juger ses pairs mais ce qui est bien, ici, c'est que dans le jury il y a une grande bienveillance, et à la fois un tel niveau de pensées... C'est à dire entre Véronique, Fanny, les 2 Laurence, Medhi et Patrick Chamoiseau, finalement ce n'est plus aussi difficile.

VK : Chacun apporte quelque chose dans son choix qui reste du domaine de la sensibilité. Cela vient du cœur. Je trouve qu'il y a 2 films quand on est dans le jury. Il y a le film que chacun voit et après celui que l'on reconstruit tous ensemble.

FNL : Une dernière question, Véronique tu es dans Doc Amazonie Caraïbe et toi Serge dans Gcam, pouvez-vous nous éclairer sur chacune de ces structures ?

VK : Doc Amazonie Caraïbe c'est une résidence d'écriture documentaire. Tu viens avec un projet de film et pendant 5 à 8 jours, on t'aide à faire émerger un film. Tu apprends à faire un pitch, c'est la session qu'il y a eu mercredi matin. Ce Pitch se fait devant des producteurs et des diffuseurs. Ce qui est très très important car quelques fois on n'a pas de producteur ou pas de diffuseur. C'est une chance inouïe de rencontrer des professionnels du broadcast

de la télévision qui vont presque s'engager. Ces gens là payent pour venir nous écouter, ce n'est pas gratuit.

FNL : Et en tant qu'auteur comment fais-tu pour « entrer » dans Doc Amazonie Caraïbe ?

VK : Il y a un appel à projets. Selon des critères définis par AVM et Lumière du Monde, tu es retenu, ou pas... Une fois que tu es sélectionné, tu as 2 à 3 rendez-vous sur skype avec les accompagnateurs qui te font des retours sur ton projet, te posent des questions et essaient de mettre en avant les lignes de faiblesse ou de force. Pour moi c'est AVM qui m'a proposé de participer car j'avais un film et je ne voyais pas comment le traiter... J'étais prête à abandonner. Je suis ressortie de cet atelier avec un film !

FNL : Et Gcam ?

SP : C'est une association qui regroupe les professionnels de l'audiovisuel et du cinéma en Guyane. Elle a été créée il y a une dizaine d'années à Saint-Laurent, c'était en 2009, nous étions une dizaine avec une volonté commune : « faire entendre notre voix ». La Gcam est une association qui porte la parole des auteurs, réalisateurs, techniciens, de toute la Guyane. C'est aussi ouvert aux Antilles et ailleurs. Elle forme les techniciens, les producteurs et fait le lien entre la production et ceux qui réalisent, dans des accueils de tournage par exemple.

FNL : Quel lien y a-t-il avec la commission du film ?

SP : La Gcam a répondu à un appel d'offre et la CTG nous a sélectionné. La Gcam avait pour souhait de gérer la commission du film et c'est une belle reconnaissance qu'elle ait obtenu ce marché. J'espère qu'elle va faire du « bon boulot ».

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIANNE DOULLAY

LA CRITIQUE DES LYCÉENS

UNT LES ORIGINES

Une mémoire à sauvegarder « UNT les origines », un documentaire de 56 minutes, est le premier long métrage de Christophe Yanuwana Pierre sorti en 2018. Le réalisateur nous montre les coutumes ancestrales de la culture Kali 'na à travers son propre vécu, dans un film à la première personne. Son voyage vers le mont Talwakem, un lieu sacré, lui permet de partager son inquiétude sur la situation actuelle : l'orpaillage qui détruit les terres et les croyances, la disparition du chamanisme, de sa langue, du devenir de sa communauté elle-même.

Certains plans assez longs et silencieux, éveillent la curiosité des spectateurs sont entièrement tourné en Kali 'na, la voix off posée permet aux spectateurs de plonger dans son univers, celui de son peuple et de découvrir sa réalité.

Ce film apparaît comme un manifeste, en effet il est fait pour sensibiliser sur la disparition d'éléments de cet univers. Pour ne pas arriver à cette perte, la voie du documentaire permet de préserver, transmettre ses mémoires même s'il peut être difficile de filmer sa propre famille. Ici, un documentaire amérindien réalisé par un amérindien.

JURY PRIX DES LYCÉENS :

SOUTOU YANA, LY CHRISTINA, PINAS ARIEL, MAJOKKO ANDRÉA

ÉCRANS PARALLÈLES, AUJOURD'HUI

COCAÏNE PRISON Violeta Ayala BOLIVIE-AUSTRALIE- FRANCE- US / 2017 / 90MN / JUSTE DOC / VOSTFR L'intérieur d'une prison bien connue en Bolivie, une « mule de la drogue » et sa soeur cadette s'interrogent sur les relations du monde avec les stupéfiants. Dans la vieille maison coloniale qui s'effondre sous le poids de ses 400 prisonniers, la réalisatrice a réussi à donner des caméras à plusieurs détenus. La moitié des prisonniers est incarcérée pour des infractions mineures en matière de drogue, dans un pays où la feuille de coca est la culture nationale comme la vigne l'est en France, les histoires de Daisy, Hernán et Mario nous montrent que l'hypocrisie dans la guerre contre la drogue a un prix. Mais qui paie ?

« Le cinéma nous permet de regarder le monde différemment »



Wilfried Jude, © MD

3 questions à... Wilfried Jude

Dans le cadre des Ateliers Vidéo et Multimédias, Wilfried Jude encadre cette semaine les lycéens de Mana et Rémire-Montjoly. Il cherche à leur faire découvrir un savoir-faire dans le domaine de l'image et attend d'eux qu'ils représentent la Guyane de demain.

FNL : Quel est votre rôle au sein du FIFAC ?

WJ : Sur le Festival, je suis en charge du jury des lycéens. Il y a deux classes, l'une est de Rémire, l'autre de Mana, présentes sur le Camp de la transportation tout au long de cette semaine. Ces élèves doivent décerner le Prix des lycéens à la fin du festival. Ils élisent ainsi le documentaire le plus prometteur. Mais là n'est pas leur unique activité, ils rédigent également des critiques sur les différentes productions visionnées, qui seront ensuite publiées à la fois dans la Newsletter et sur le site du FIFAC. Sept autres élèves participent à la rédaction de ce quotidien et sont encadrés par des professionnels.

FNL : En quoi consiste l'éducation à l'image et pourquoi vous motive-t-elle ?

WJ : Je travaille dans ce milieu depuis un certain temps. Cependant, j'exerce à l'Atelier Vidéo et Multimédia depuis un an maintenant. Je suis davantage spécialisé dans l'éducation cinématographique et audiovisuelle, ce qui pour moi, est très important pour diverses raisons. Tout d'abord parce que partager et co-créer ensemble est un concept intéressant, et que cela nécessite une bonne cohésion de groupe et une entraide entre chaque personne. Notre objectif est que les personnes avec qui nous travaillons, qu'elles soient enfants, adolescents ou adultes, se sentent bien. Deuxièmement, cela nous permet de regarder le monde différemment et de prendre conscience de la place de l'image dans leur vie. Que racontent les images, que signifient-elles ? Nous prévenons les jeunes vis-à-vis des fausses informations véhiculées sur les réseaux et de leur donner des outils afin de savoir les différencier.

FNL : Vous encadrez des jeunes lycéens de Rémire-Montjoly et de Mana. Qu'espérez-vous de l'expérience qu'ils auront acquise d'ici la fin du festival ?

WJ : J'espère qu'ils se seront bien marrés. Etant plus jeune, j'ai eu la chance de participer à des festivals de cinéma notamment et d'en programmer quelques-uns par la même occasion. Je souhaite que ces lycéens s'immergent, se sentent à l'aise avec leur personnel encadrant et qu'ils s'amusent. Cet événement leur permet de rencontrer des professionnels, c'est ainsi une grande opportunité et une superbe expérience pour eux. L'exercice de l'écriture critique, qui occupe en majeure partie leur emploi du temps, les entraîne à structurer leurs pensées et à échanger avec les autres sur un sujet commun. Le but est d'aller au-delà de leur ressenti.

FNL : Quels sont vos projets d'avenir ?

WJ : Avec AVM, nous avons plusieurs projets en tête dans le but de développer des actions à visée éducative. D'un côté par personnel, je m'essaie à la production de films expérimentaux : un petit budget, l'absence d'acteurs et des plans réalisés à l'aide de mon téléphone portable.

PROPOS RECUEILLIS PAR HONDRINE HUELLE ET LAURIE-ANNE ANTOINE



COMPÉTITION

A voir aujourd'hui

FLAG, UNE VIE EN TROMPE-L'ŒIL

Pierre Verdez FRANCE / 2018 / 52MN / FLAIRPRODUCTION / VF L'incroyable destin de Francis Laqrance, dit Flag, escroc minable mais faussaire génial, qui finira ses jours aux bagnes de Guyane. Là-bas, Flag le mythomane s'improvise artiste peintre, et demeure à travers ses toiles, l'ultime et irrévocable témoin des conditions de vie dans cet enfer au paradis, jusqu'à la fermeture des lieux.

SCOLOPENDRES ET PAPILLONS

Laure Martin Hernandez et Vianney Sotès. FRANCE-MARTINIQUE / 2019 / 52MN / PRODUCTION BÉRÉNICE MEDIAS CORP / VF

En Martinique, trois femmes, survivantes d'incestes, tentent de se reconstruire. Confrontées à un tabou encore solide dans l'île, elles osent prendre la parole pour rompre le silence autour de ces crimes et explorer leurs blessures profondes. « Scolopendres et papillons » plonge avec pudeur dans l'intimité de ces trois femmes en quête de résilience. Chacune à sa manière mène une bataille permanente pour vivre malgré tout. Tels des papillons, meurtris par de féroces morsures de scolopendres, elles tentent de déployer à nouveau leurs ailes...

UNT LES ORIGINES

Christophe Yanuwana Pierre FRANCE-GUYANE / 2018 / 56MN / BÉRÉNICE PRODUCTION ET AIP / VOSTFR

Mon voyage vers Talwakem (« celui qui reflète » en langue wayana) était une quête où j'étais à la recherche de mon identité. Je fais partie du peuple Kali'na, j'ai grandi au bord du fleuve Maroni. J'ai choisi de disséquer mon esprit, d'exposer ma quête pour transmettre à mon tour le peu que j'ai appris en ce monde. De la plage de Yalimapo, lieu de la première rencontre entre mon peuple et les Européens jusqu'au Tumuc Humac, qui reste la demeure de Kallawa, un grand guerrier Wayana. Un voyage qui met en évidence notre lien à ces terres.

KA'APOR, LE DERNIER COMBAT

Nicolas Millet FRANCE / 2018 / 52MN / EKLAPROD / VOSTFR L'Amazonie est malade. Son cancer : la déforestation. Malgré les campagnes de sensibilisation et les lois, la forêt ne cesse de diminuer. Mais ces forteresses écologiques sont habitées par des populations qui, à l'instar des Ka'apor, ont décidé de prendre les armes pour défendre leurs habitats. C'est à Alto Turiaçu, dans l'état Maranhão, que nous suivons cette tribu qui a décidé de lutter. Les Ka'apor prennent leur destin en main pour sauver leur territoire et leur culture des bûcherons illégaux.

LAST STREET

Amanda Sans Pantling ESPAGNE-JAMAÏQUE / 2019 / 61MN / PRODUIT PAR TAMMY HART / CO-PROD AMANDA SANS PANTLING / VOSTFR Après l'extradition controversée du célèbre dealer Christopher « Dudas » Coke, le chaos règne dans ses anciennes zones de contrôle à West Kingston, en Jamaïque. Des bandes d'adolescents s'entre-tuent pour une raison quelconque. Une culture de la violence qui lie la masculinité à la fusillade. Les anciens gangsters tentent d'y mettre fin.

En 2ème projection. SPEAR FROM ALL SIDES, EL PAIS ROTO, MODELO ESTEREO